

Octobre 2015

Le Mojoca, c'est leur famille	1
Caroline et Marjorie	2
Les "Gaumais" du Mojoca	2
Dans nos écoles	3
Guatemala : des élections qui changent la donne?	3
Edito	4
Je bouge, tu bouges...	4
Artisanat : du neuf	4



Bulletin de liaison du réseau d'amitié
avec les filles et les garçons des rues asbl

Le Mojoca, c'est leur famille

C'est une famille pour les filles et les garçons des rues. Cela devient vite une famille pour les ami-e-s du réseau belge. Qu'elles arrivent comme volontaires de longue durée (Béatrice, Caroline, Marjorie) ou qu'elles débarquent quelques jours en reportage (Martha, Nadia, Manon). Laissons leur la parole...



Erika, Marielos, Alexis et Ruth, des enfants de la maison du 8 mars

Nous sommes arrivés à Ciudad Guatemala le 24 mars dernier et dès le lendemain, le groupe des belges visitait déjà le siège du Mojoca. Il s'agit d'un beau bâtiment avec une cour centrale; au rez-de-chaussée, la cuisine, les salles pour les réunions, pour les cours ou autres activités, l'atelier de couture où l'on confectionne les objets d'artisanat vendus aussi en Belgique et en Italie, les douches et sanitaires. Au premier étage : les bureaux.

Nous avons été très bien accueillis et, pendant une dizaine de jours, nous avons fréquenté le Mojoca. Moi j'étais là plutôt en tant qu'observatrice. Nous prenions le dîner avec les jeunes qui venaient travailler ou étudier ainsi qu'avec le personnel de service, dans un climat détendu et amical. Pendant que Martha réalisait des interviews et que Manon et Michèle, très discrètement, dessinaient des silhouettes, des visages, des détails de l'édifice, moi je flânaï dans les différents services, je jouais avec les enfants, je parlais avec des jeunes ou je m'asseyais dans un coin de la cour pour regarder et méditer.

Trois fois par semaine, même les jeunes qui vivent toujours dans la rue peuvent venir

prendre leur repas et se doucher au Mojoca. Avant de repartir ils rangent les tables et les chaises et brossent la cour en laissant tout en ordre. On a eu un bon contact avec tous et certains nous posaient des questions sur notre pays, nos habitudes, notre travail, nos familles.

Deux fois par mois, a lieu une grande réunion avec les quetzalitas, des jeunes qui sont sorties de la rue et qui ont une vie indépendante. Ce jour-là, le climat est différent car ces personnes qui ont réussi à s'en sortir sont satisfaites d'elles-mêmes et motivent ceux et celles qui sont au début de leur parcours et renforcent leur combat. J'ai assisté à la réunion des jeunes filles qui a débuté par l'exposé d'une psychologue sur le thème : la surprotection des parents et qui s'est terminée par des jeux de rôle interprétés par les jeunes elles-mêmes et auxquels elles m'ont invitée à participer.

J'ai également assisté à l'Assemblée Générale à laquelle participaient tous les groupes du Mojoca : Colectivo de la Calle, Casa Ocho de Marzo, Casa de los Amigos, Nueva Generación, Generación del Cambio, etc... Après le mot d'accueil de la présidente et la

prise de parole de Gérard, chaque groupe s'isole pour parler des sujets proposés. À la fin de leurs discussions, ils reviennent dans la cour pour présenter, à l'aide d'un panneau, de nouveaux projets ou d'éventuels changements à effectuer.

Ces réunions rassemblent environ 100 personnes dont beaucoup d'enfants qui sont pris en charge par une dizaine de jeunes qui organisent des jeux pour les occuper et les amuser.

Le centre ferme chaque jour à 17h00.

J'ai aussi visité la casa du 8 Mars où vivent 11 jeunes femmes, certaines avec des enfants; l'une d'elles était enceinte. Elles ont entrepris un chemin de changement et sont accompagnées par des professionnels et elles se soutiennent mutuellement.

Elles vivent dans cette belle maison où fonctionne aussi l'excellente pizzeria qui donne du travail et dont le bénéfice contribue au fonctionnement de l'association. Elles font aussi des gaufres (de Belgica) et Gérard m'a demandé de leur apprendre à cuisiner des lasagnes qui seront vendues aussi dans le même but.

La casa de los amigos est celle où vit une dizaine de jeunes garçons, eux aussi décidés à changer leur vie.

Dans tous ces endroits j'ai perçu le poids de lourdes expériences vécues dans des familles pauvres (comme celle d'une jeune fille de 15 ans avec un enfant de 2 ans et demi qu'elle a eu de son beau-père). Mais dans le même temps, beaucoup de solidarité entre ces jeunes et le désir de se créer un futur moins sombre.

Je me suis demandée : *mais comment est-il possible que des jeunes, mais aussi des enfants, puissent à leur âge avoir déjà vécu des épreuves aussi dures ?*

C'est pour cela que je crois que le Mojoca est un point de référence indiscutable, important et utile pour chacun d'eux. En fait, c'est leur famille. Les nombreux jeunes qui ont réussi à s'en sortir, et nous en avons connus, en sont la preuve.

Nadia ■

Caroline et Marjorie

Deux jeunes infirmières ont choisi de réaliser leur stage de fin d'études au MOJOCA. Elles ont passé 3 mois au Guatemala et participé activement aux chantiers, en particulier avec l'équipe des rues. Elles sont revenues enthousiastes.
Propos de Caroline :

Les jeunes nous ont très bien accueillies. La violence est dans les rues, mais pas au MOJOCA. Au début, la capitale nous faisait peur et nous la quitions le week end pour découvrir le pays qui est magnifique. Mais, à la fin de notre séjour, nous nous sentions bien même dans la capitale.

Nous avons découvert des jeunes pleins de ressources. Mais il faut prendre le temps de bien les écouter. C'est ce que nous avons fait pendant tout notre séjour et c'est ce que font tous les jours les "éducateurs" de rue. Ils nous ont impressionnés parce que, dans la rue, la drogue est omniprésente et constitue parfois un obstacle à une vraie rencontre.

Nous avons donc accompagné cette équipe des rues et, comme nous sommes infirmières, ils nous ont demandé d'organiser des activités liées à l'hygiène (laver les cheveux, les pieds, ...). Une bonne manière d'entrer en contact avec les jeunes. Mais nous ne nous sommes pas limitées à cela. Formées en "santé communautaire", nous les écoutions beaucoup et découvriions petit à petit tout leur potentiel et leurs rêves.

Quand ils sont au MOJOCA, ils sont propres, prennent leurs responsabilités, nettoient tables, vaisselle et locaux. Ils se respectent entre eux. C'est un havre d'amitié. Quand on en retrouve certains dans la rue, il n'en va pas toujours de même!

C'était un stage superintéressant et nous sommes prêtes à repartir. Un conseil : il ne faut pas partir seule. Il y a des moments très durs : des décès, des incarcérations, ... On a besoin de se soutenir. Du soutien, nous en avons aussi trouvé au MOJOCA, en particulier auprès de Nati qui nous a superbien accueillies et avec qui nous gardons le contact.

Des propos qui laissent augurer d'un fort engagement ici ou là-bas auprès des laissés pour compte par la société du dieu-argent. ■

Les "Gaumais" du Mojoca

Après l'évocation, dans les bulletins précédents, des actions de nos bénévoles à Liège et à Rèves, voici le tour des "Gaumais" qui sont en réalité toutes et tous des citoyens du Sud de la province de Luxembourg.

Nous constituons une petite équipe qui se réunit 4 à 5 fois par an depuis plus de 10 ans. Au menu de nos rencontres : proposition, choix et préparation d'actions et bien sûr nouvelles et échanges sur la situation du Mouvement au Guatemala. Une dizaine de bénévoles dont un trio "d'anciens" et, heureusement, de nouvelles figures qui apportent dynamisme et projets inattendus.

Ainsi, Hélène nous demande : *Pourquoi pas une soirée dansante?* Et on danse deux années de suite à Habay! Ou Hervé, modeste : *J'aime entrer chez Delhaize.* Et nous voilà présents et sensibilisant aux entrées des enseignes de Neufchâteau, Bastogne et même "hors frontières" à Ciney. Patricia, elle, nous lance fin 2013 un fameux défi : *On va remplir la Basilique d'Avioth et enchanter le site.* Et nous voilà, pour la 2^e fois, réunissant plus de 400 personnes autour d'artistes fabuleux.

Et les anciens ? Ils assurent la pérennité d'actions comme le buffet paysan (le cinquième cette année) qui rassemble bon an mal an une centaine de convives. Des présences sur les marchés, à Change le Monde, au Gaume Jazz, Robert nous mitonne de fameux apéros, Jacqueline assure l'intendance et le secrétariat, Jacques anime.

Ensemble, nous assurons des animations dans les écoles de la région. Et puis nous pouvons compter sur une armée de renforts tout aussi bénévoles que les bénévoles précités. Marianne à la décoration, Isabelle et Yves toujours disponibles dans les moments chauds, Marcel aux comptes et à bien d'autres tâches, Pierre au bar, Marie-Christine, Lisette, Joseph, Gaspard, Françoise, Stéphane, Julie-Ambre, Bernard, toutes et tous discrets et très efficaces.

Nous essayons de nous inscrire dans les dynamiques régionales : nous sommes membres de la Colupa et signataires de ses interpellations (voir encadré), nous sommes régulièrement présents sur des marchés fermiers, nous usons de la monnaie locale, l'épi lorrain, Lutter contre les victimes du maldéveloppement au Guatemala, cela va de pair avec l'engagement pour un tout autre modèle de développement par ici.

Il faut ajouter que nous avons l'avantage de pouvoir nous appuyer sur le secrétariat du Réseau belge assuré par Jacqueline et situé sur "nos terres", à la Halle de Han-Tintigny. Nous évoquerons dans un prochain bulletin l'énorme travail accompli dans ce cadre.

Un dernier mot, un appel : venez découvrir et partager avec nous le plaisir de réussir ensemble des projets solidaires. Nous avons un grand besoin de renforts, d'idées nouvelles, de bras, ... de grands cœurs. ■



Photographie : Laurent 'Cosmic' Henneaux

La **Colupa** (coordination luxembourgeoise pour la paix) réunit les associations de la région et co-organise de nombreuses activités dont **La petite foire** à l'occasion de laquelle nous avons interpellé dans une carte blanche "*Une agriculture qui nourrit le monde ou qui le détruit ?*" dont j'extrait un passage : *On ne peut que souligner le courage et la lucidité des producteurs qui, chez nous et ailleurs, ont fait le choix d'une agriculture fidèle à sa vocation de nourrir tous les humains et de respecter la terre, première source de vie. Face à l'abandon des fermes au profit des grands consortiums productivistes, ils résistent et innovent tout à la fois.* Rappelons que c'est pour mieux les faire connaître que le Mouvement d'Action Paysanne, en collaboration avec de nombreuses associations solidaires, organise depuis cinq ans la Petite Foire qui les accueille le

dernier week-end de juillet dans une ferme ardennaise face à la grande Foire agricole de Libramont, à ses 200.000 visiteurs, à ses 2.000 exposants, à ses 300.000 mètres carrés et à ses multiples sponsors privés et officiels.... En tant que mouvements citoyens attentifs à cette réalité et à la nécessité de revoir fondamentalement nos modes de production et de consommation, et singulièrement dans le secteur-clé de l'activité agricole, nous tenons à exprimer publiquement notre solidarité à l'égard des agriculteurs, éleveurs et artisans de ces voies nouvelles, et nous demandons instamment aux Pouvoirs publics un soutien beaucoup plus ferme de leurs choix. Des choix qui répondent d'ailleurs à l'attente d'un nombre croissant de concitoyens.

Dans nos écoles

La sensibilisation dans les écoles fait partie de nos objectifs. Les élèves sont évidemment sensibles à la situation des jeunes de là-bas et donc ouverts à découvrir les mécanismes qui produisent leur exclusion. Ils sont aussi prêts à s'engager et à poser des gestes qui permettent de récolter les fonds nécessaires pour développer des projets comme ceux du Mojoca. C'est ce qui s'est encore passé cette année à Vottem, à Bruxelles et à Habay. La parole à une élève de 3^e secondaire ...

Mojoca, un projet qui en a motivé plus d'un !

Durant cette année scolaire 2015, nous, élèves de 3^e, accompagnés par Mme Malevez, avons soutenu un grand projet pour la marche parrainée. Il s'agit d'un mouvement d'aide aux jeunes des rues du Guatemala. L'expérience fut vraiment intéressante. Nous avons pu rendre service tout en nous amusant et en participant à diverses activités.

Un geste d'engagement

Comme chaque année, les 3^e tentent de motiver un maximum les élèves de 1^e, 2^e et primaires afin de les encourager à récolter un maximum pour aider l'association soutenue par l'école. Cette année, nous avons eu la chance de recevoir des "cadeaux" de la part des jeunes que soutient Mojoca. Ceux-ci nous ont envoyé beaucoup de bracelets qu'ils ont pris du temps à confectionner eux-mêmes dans le but de nous remercier pour notre geste chaleureux.

C'est pourquoi nous les avons utilisés pour motiver nos filleul(e)s à remplir un maximum leur feuille de marche parrainée. Chaque 3^e a choisi un élève plus jeune et l'a invité à prendre le bracelet et en échange à faire du mieux qu'il pouvait pour venir en aide à ceux qui le lui ont offert. Ensuite, le parrain et son filleul ont ensemble signé la grande charte de solidarité pour symboliser leur union et leur engagement.



Un geste de motivation

Rien de mieux qu'un concours pour motiver les plus jeunes de l'implantation à tout donner pour récolter le plus possible de fonds ! C'est ce que nous avons fait. Nous leur avons annoncé que les classes qui se seraient le plus et le mieux investies bénéficieraient en remerciement d'une superbe activité surprise V.I.P en compagnie des 3^e.

Un geste de présence

En tant que parrains et marraines irréprochables, nous n'oublions évidemment pas nos filleul(e)s adoré(e)s. C'est pourquoi nous leur avons préparé une petite surprise. Un "petit marché" sur le thème et un shooting photo ! Nous leur avons vendu de l'artisanat du Guatemala (porte monnaie, sac,...). Chacun a pu se faire photographier à côté de son parrain ou marraine pour garder de beaux souvenirs.

Une démarche solidaire pour une marche positive

Malheureusement, à cause des intempéries, les 3^e n'ont pas eu l'occasion de participer à la marche. Malgré cela, nous avons été très fiers de nous. Le budget récolté a été impressionnant et nous avons pu nous rendre compte qu'ensemble, les choses avancent bien mieux !

Une animation de remerciement

Comme promis, nous nous sommes tous réunis avec les classes gagnantes au concours pour une activité casino accompagnée de boissons et gâteaux que certains ont pris soin de préparer. Le beau temps était au rendez-vous et la musique mettait une bonne ambiance. Bref, encore une belle après-midi pour ce beau projet !

Et tout ça forme un projet marquant !!!

Nous sommes heureux d'avoir été "à la tête" d'un si beau projet. Toutes ces activités nous ont donné un sentiment d'appartenance, de force et d'unité. Nous avons eu l'occasion de nous sentir utiles tout en nous amusant. Je souhaite vivement aux classes des années suivantes de pouvoir vivre une expérience si motivante et amusante. Je ne regrette pas d'avoir investi dans ce projet.

Un tout grand merci à Madame Malevez qui a pris toutes les responsabilités en main.

Marie Stas ■

Au Guatemala : des élections qui changent la donne ?

Le 6 septembre, le 1^{er} tour des élections présidentielles avait lieu au Guatemala. Comme elles se déroulaient dans un contexte très particulier, nos médias y ont donné un petit écho.

Pour rappel, depuis le mois d'avril des manifestations populaires rassemblaient chaque semaine des milliers de personnes qui réclamaient les démissions de tous ceux qui étaient mêlés à des scandales de corruption. Après la démission de la vice-présidente et d'autres "hauts dignitaires" (!) du régime, c'est le président lui-même qui a été accusé à démissionner la semaine qui précéderait les élections. Lui et ses comparses sont en garde à vue.

C'est un mouvement populaire qui a réuni des organisations de paysans, d'étudiants, des syndicats, qui a donc remporté cette

victoire. En s'appuyant sur des preuves collectées par une commission d'enquête de l'ONU (la CIGIC).

Hélas, les élections viennent trop tôt pour que cette victoire se transforme en alternative politique. Parmi les nombreux candidats, aucun ne représentait la majorité de la population : les paysans indigènes et les pauvres des villes et des campagnes.

Le résultat du 1^{er} tour a placé en tête avec 25% des votes un "comique" qui s'est rendu populaire par des émissions de divertissement à la télévision. Il ne s'était jamais mêlé de politique jusqu'ici. Il semble soutenu par des milieux d'extrême droite et des militaires. Le 2^e tour aura lieu le 25 octobre. Le succès de ce comédien est évidemment un désaveu de la classe politique.

L'espérance, c'est que le réveil démocratique du printemps se maintienne après les élections et que les aspirations à des changements profonds débouchent sur le rassemblement des forces qui veulent une politique au service du peuple (plus de 50% de la population vit sous le seuil de pauvreté).

L'avis de Gérard Lutte sur place : "Le grand mouvement de protestation auquel le Mojoca a participé est déjà un premier pas. Pour préparer le 2^e tour, nous organisons pour le Mouvement des réunions d'information : qui sont les candidats ? quelle est leur trajectoire ? leur programme ? les personnes et organisations qui les appuient ? leurs sources de financement ?"

Pour en savoir plus : www.mojoca.be ■

Edito

LA SOLIDARITE DES PAUVRES

L'exemple de la solidarité vient des pauvres. Je pourrais citer de nombreux exemples, mais je vais me contenter d'un seul. Dans une banlieue de la ville vit une famille pauvre: le père travaille dans une usine où il découpe des pièces de cuir pour la fabrication de chaussures. Il travaille seulement trois jours par semaine, ne gagnant pas le salaire minimum qui est déjà insuffisant pour soutenir une famille. La mère travaille quelques heures par ci par là pour laver et repasser le linge des autres. Ils ont trois enfants de 9, 8 et 1 an. Ils ont ouvert une fois de plus la porte de l'unique pièce qu'ils louent, à deux enfants âgés de 7 et 6 ans abandonnés par leur mère, qui est retournée à la rue. Ils ne possèdent pas le nécessaire pour vivre, mais ils partagent le peu qu'ils ont avec amour.

On fait des congrès, des symposiums, on écrit des livres sur la façon de sauver la planète et l'humanité. Les pauvres savent déjà comment. Il suffit de partager! Et cela beaucoup d'entre vous, chers amis et amis, vous le faites déjà avec les filles et les garçons des rues du Guatemala et avec ceux qui vous entourent.

Extrait de la lettre de la rue de Gérard Lutte (la lire en entier : www.mojoca.be)

Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

Presse

Au mois de juin, le MOJOCA a été présenté sur deux pleines pages aux lecteurs du périodique "IMAGINE - Demain le monde". C'est le seul article de la presse belge où on évoque déjà le "printemps guatémaltèque"!

Le magazine "Juste Terre" d'Entraide et Fraternité consacrait trois pages aux Quetzalitas dont un entretien avec Quenia.

Change le Monde

Nous étions présents fin juillet à la 2^e édition de "Change le Monde", un rassemblement de quelques 40 associations qui accueillait la caravane "Alternatiba" partie du pays basque pour alerter sur le climat. L'occasion de nouer des liens et de rencontrer pas mal de personnes qui veulent ...changer le monde !

Buffet paysan

La Halle de Han a une fois de plus mis à notre disposition sa cuisine et ses locaux pour organiser la 5^e édition de notre buffet paysan. Une centaine de personnes a apprécié les produits du terroir, les "flaues" (blagues en patois gaumais), la tombola et l'ambiance chaleureuse.

Syndicat

Un syndicat luxembourgeois (LCGB) a proposé à ses adhérents de soutenir le MOJOCA. Présence dans les bulletins d'information, stands à des congrès et appui financier récurrent.

Bastogne

Au mois de mai, sous la houlette de Hervé, nous avons sensibilisé les clients du Delhaize de Bastogne aux différents projets du MOJOCA et à la situation des jeunes. Bon accueil, soutien appréciable et apprécié.

Danser

Pourquoi pas danser en solidarité avec les jeunes de la rue ? Eux aussi ils aiment danser et faire la fête ! C'était à Habay, sous la houlette d'Hélène et de son équipe, une soirée "chic-éthique".

Marcher

A Rèves, l'équipe de Sophie organisait début mai un parcours pour marcheurs et cyclistes qui a connu un beau succès comme l'année dernière. La même équipe a partagé les bénéfices de soirées théâtrales locales. Et toujours les mêmes ont organisé un "carême solidaire" dans leur école. Sans oublier un mémorable concours de belote.

Avioth

Encore le concert de Ialma. L'avis d'une spectatrice : *Quel bonheur cela a été de voir vos belles connivences dans la musique, vos plaisirs à jouer et chanter ensemble, vos émotions, comme chacun apportait sa spécificité merveilleuse; je suis certaine que c'est surtout cela qui enthousiasme le public. Plusieurs, vous m'avez dit que vous aviez rarement pareil retour de la part d'un public. Je suis convaincue que si le lieu est peut-être propice, c'est surtout la qualité de ce que vous nous avez apporté qui a fasciné le public ... Quelles belles présences!*

Testament

Dans le bulletin de février, nous vous parlions de la possibilité d'inscrire le MOJOCA parmi vos héritiers. Soit par Testament.be, soit par d'autres voies. C'est ce qu'ont fait récemment Véronique, une amie de longue date qui nous a quittés ou encore René qui, lui, anticipe. ■

14 novembre à 20 h :
Pour quelle fête?
ensemble choral
et instrumental
à Dion-le-Mont
(église Notre Dame)

Artisanat : du neuf

Outre les produits des ateliers "couture" déjà présentés, les jeunes du MOJOCA proposent aujourd'hui de nouvelles pièces que vous découvrirez sur le site www.mojoca.be.

Il s'agit de sacs réalisés pour une part d'après les modèles de la styliste italienne Eleonora Gambella (photo) et d'autres de la ligne MOJOCA. Notre artisanat n'est pas vendu par correspondance, mais uniquement par nos bénévoles quand ils tiennent des stands à l'occasion de fêtes solidaires ou sur des "marchés du monde", avant les fêtes de Noël par exemple. On peut bien sûr nous inviter (contact : Jacqueline Englebert, 063 41 39 12). ■



Contacts

Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12

jacqueline.engelebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs ♦ 063 67 67 01

jacques.liesenborghs@gmail.com

CDR, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

à Bruxelles : Jacques Hanon : 02 427 89 13

Anne Serck : 02 772 16 76

à Liège : Marta Reigueiro : 0485 95 98 87

en Brabant W. : André Stuer : 010 68 99 12

André Demarque : 010 41 29 25

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg.

la jeune Province



Solidarité

Les dons sont à verser sur le compte :

IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

de **Avec le Guatemala**, rue du Monument, 7 - 6730 Ansart

ou pour ceux qui désirent une attestation fiscale sur le compte :

IBAN : BE37 0000 0000 2828 • BIC : BPOTBEB1

de **Oxfam-Solidarité**, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles

avec la mention "GLA/00086 ANSART" (attestation fiscale à partir de 40 €/an).

S'informer

"L'éducation est amitié et liberté" (vidéo),

"Canta la calle" (CD), photos, bulletin de liaison (2 fois par an).

www.mojoca.be